

1. Chopin - étude op.25 n°1 pour piano

2. Schumann - ich grolle nicht (extr. Dichterliebe)

Je ne me plains pas, quand il se briserait ;
Amour perdu à jamais, je ne me plains pas.
Si tu scintilles, en éclat de diamant
Aucun rayon dans la nuit de ton coeur.
Je le sais bien.

Je ne me plains pas, quand il se briserait ;
Car je t'ai vue en songe,
J'ai vu la nuit qui règne dans ton sein,
J'ai vu l'aspic, qui te rongerait au coeur,
J'ai vu ma mie, à tel point misérable ;
Je ne me plains pas.

3. Chopin - mazurka op.30 n°2 pour piano

4. Wagner - Traüme (extr. Wesendonck lieder)

Dis, quels rêves merveilleux
Tiennent mon âme prisonnière,
Sans disparaître comme l'écume de la mer
Dans un néant désolé ?

Rêves, qui à chaque heure,
Chaque jour, fleurissent plus beaux
Et qui avec leur annonce du ciel,
Traversent l'air heureux mon esprit ?

Rêves, qui comme des rayons de gloire,
Pénètrent l'âme,
Pour y laisser une image éternelle :
Oubli de tout, souvenir d'un seul.

Rêves, qui comme le soleil du printemps
Baise les fleurs qui sortent de la neige,
Pour qu'avec un ravissement inimaginable
Le nouveau jour puisse les accueillir,

Pour qu'elles croissent et fleurissent,
Répandent leur parfum, dans un rêve,
Doucement se fanent sur ton sein,
Puis s'enfoncent dans la tombe.

5- Saint-Saens - Danse macabre

Zig et zig et zig, la mort en cadence
Frappant une tombe avec son talon,
La mort à minuit joue un air de danse,
Zig et zig et zag, sur son violon.

Le vent d'hiver souffle, et la nuit est sombre,
Des gémissements sortent des tilleuls;
Les squelettes blancs vont à travers l'ombre
Courant et sautant sous leurs grands linceuls,

Zig et zig et zig, chacun se trémousse,
On entend claquer les os des danseurs,
Un couple lascif s'asseyait sur la mousse
Comme pour goûter d'anciennes douceurs.

Zig et zig et zag, la mort continue
De racler sans fin son aigre instrument.
Un voile est tombé! La danseuse est nue!
Son danseur la serre amoureuxment.

La dame est, dit-on, marquise ou baronne.
Et le vert galant un pauvre charron -
Horreur! Et voilà qu'elle s'abandonne
Comme si le rustre était un baron!

Zig et zig et zig, quelle sarabande!
Quels cercles de morts se donnant la main!
Zig et zig et zag, on voit dans la bande
Le roi gambader auprès du vilain!

Mais psit! tout à coup on quitte la ronde,
On se pousse, on fuit, le coq a chanté
Oh! La belle nuit pour le pauvre monde!
Et vive la mort et l'égalité!

5. Viardot - insomnie

Je ne peux pas dormir, il n'y a pas de lumière,
Partout, l'obscurité du sommeil et de l'ennui,
Le mouvement de l'horloge toujours monotone,
Son bruit près de moi.
Des bavardages de vieilles dans le parc,
Flottant dans la nuit ensommeillée,
La vie courant comme une souris...
Pourquoi me troubles-tu ?
Que signifient ces ennuyeux murmures ?
Reproche ou murmure
Pour mon jour perdu ?
Que veux-tu de moi ?
Tu appelles ou tu prophétises ?
Que je comprenne ce que tu veux,
Le sens de ce que je cherche pour toi...

6. Schumann - Bilder aus Osten op.66 n°4 pour piano à 4 mains

7. Fauré - romance sans parole op. 17 n°3 pour piano

8. Fauré - « je me suis embarqué » (extr. L'horizon chimérique)

Je me suis embarqué sur un vaisseau qui danse
Et roule bord sur bord et tangue et se balance.
Mes pieds ont oublié la terre et ses chemins ;
Les vagues souples m'ont appris d'autres cadences
Plus belles que le rythme las des chants humains.

À vivre parmi vous, hélas ! avais-je une âme ?

Mes frères, j'ai souffert sur tous vos continents.
Je ne veux que la mer, je ne veux que le vent
Pour me bercer, comme un enfant, au creux des lames.

Hors du port qui n'est plus qu'une image effacée,
Les larmes du départ ne brûlent plus mes yeux.
Je ne me souviens pas de mes derniers adieux...
Ô ma peine, ma peine, où vous ai-je laissée ?